



Au coeur de la Ville

Une paroisse qui vit

Phomélie du dimanche !



Homélie du 7ème dimanche de Pâques – année B Dimanche 16 mai 2021

Amour et vérité, piliers d'une mission féconde

A l'approche de la Pentecôte, fête du don de l'Esprit Saint, la liturgie nous livre des instructions très utiles en vue de la mission qui nous incombe. Mission ? Oui, si nous revendiquons le titre de chrétiens, de disciples du Christ, nous sommes bien envoyés en mission. Les Actes des Apôtres, dans le passage de ce matin, nous le rappellent : au moment de choisir un remplaçant pour Judas, St Pierre déclare qu'il faut «que l'un d'entre [leurs compagnons] deviennent, avec [les 11], témoins de la résurrection du Seigneur Jésus.» Et dans la prière qui suit, il est spécifié que ce remplacement a pour but «le ministère apostolique».

Les lectures tirées de la 1ère lettre et de l'évangile selon St Jean nous livrent deux clés pour la fécondité de notre mission de témoignage et d'annonce : l'amour et la vérité.

Amour : «puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons nous aimer les uns les autres». Qu'advient-il quand nous ne le faisons pas ? L'histoire et l'actualité le montrent clairement.

Nous sommes au début du XIII^e siècle, les croisés assiègent Damiette, en Egypte. St François d'Assise veut rencontrer le sultan pour lui annoncer l'évangile et faire cesser les combats entre chrétiens et musulmans. Manquant de peu d'être exécuté, il finit par s'entretenir avec le sultan, qui porte grande attention à ses propos, à l'annonce de l'amour y compris des ennemis.

Mais alors, pourquoi cette guerre des croisés, demande le sultan. La réponse, aussi affligée que cynique, tombe, l'amour n'est pas aimé. C'est du moins le propos qu'on lui attribue. Propos qui rejoint, 4 siècles plus tard, celui de St Claude la Colombière, confesseur de Ste Marguerite-Marie, la voyante du Sacré-Cœur de Jésus : «Il aime et Il n'est point aimé». Et que dire aujourd'hui, devant tant de divisions, tant de haine, tant de conflits ? Et ne regardons pas seulement au loin, vers le Proche et le Moyen-Orient, vers l'Afrique, vers la Birmanie, et tant d'autres. N'oublions pas de regarder à notre porte : nos familles, nos paroisses, nos différents cercles d'appartenance, ne sont pas toujours à l'abri !

En revanche, les temps actuels nous font découvrir de magnifiques gestes de pardon et d'amour de l'autre : tout près de nous, pensons au service aux plus isolés, aux plus démunis, pensons à l'attitude du colonel Beltrame il y a 3 ans ; plus loin, pensons par exemple au geste humainement fou de la religieuse qui s'est interposée au péril de sa vie entre la police et les manifestants en Birmanie. Que de beaux témoignages de générosité et d'abnégation !

Vérité : cette fois, c'est l'évangile qui nous éclaire. «Père, sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité (...) pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité.» La difficulté provient de ce que personne ne détient la vérité, nous ne pouvons que la chercher, tendre vers elle, qui réside dans la Parole du Créateur. Or, la dictature du relativisme, que dénonçait Benoît XVI dans «Lumière du monde» comme dans «L'amour dans la vérité», tente de s'imposer comme pensée unique. Il faudrait pouvoir développer, comme l'a fait Jean-Paul II dans son Encyclique «La splendeur de la vérité», les articulations entre vérité, liberté, et conscience. La liberté de conscience, dit-il en substance, ne consiste pas à s'affranchir de la vérité mais en une capacité à se déployer dans la vérité.

L'Eglise, ajoute-t-il, doit se mettre «au service de la conscience, en l'aidant à ne pas être ballottée à tout vent de doctrine au gré de l'imposture des hommes.» (VS 64) Être dans le monde sans appartenir au monde, tel est le défi qui se présente aux disciples, dit Jésus, qui prie le Père non pour qu'il les retire du monde, mais qu'il les garde du Mauvais. Pour ce dernier, l'amour et la vérité sont deux cibles à détruire. Car dans notre mission, si l'une ou l'autre vient à manquer, c'est nous qui manquons notre but : sans amour, la vérité peut devenir blessante ou peut tout simplement ne pas être accueillie, et l'amour sans la vérité peut vite devenir un réservoir de bons sentiments, certes utile, mais d'incidence marginale, ainsi que l'écrivait le Pape Benoît XVI dans son encyclique «L'amour dans la vérité» (CV, 4).

C'est une évidence : tout le monde ne pense pas, ne croit pas, n'agit pas, de la même façon, y compris chez les chrétiens qui pourtant servent et adorent le même Dieu. La diversité nous apparaît parfois comme un obstacle à l'unité. Et nous pouvons être tentés de convaincre l'autre de ce qui nous semble être la vérité. Mais quand la manière n'y est pas, l'amour de la vérité ne fait pas bon ménage avec l'amour tout court. Et nous voyons bien alors que notre agir, nos paroles, sont stériles ou ne portent que des fruits amers de discorde.

Observons aussi que l'instrument de notre mission, c'est la communication, que ce soit par le témoignage direct, la parole, l'attitude que nous adoptons. Et cela dans l'initiative personnelle ou dans les moyens de diffusion et de communication, écrits, oraux, numériques, télévisuels. C'est pourquoi la Journée mondiale de la communication, en ce 7^e dimanche de Pâques, concerne non seulement les médias, mais aussi chacun de nous. Le message du Pape François mérite donc notre attention. Cette année, il se développe sur le thème «Venez et voyez». François y rend hommage aux journalistes honnêtes, aux journalistes courageux, qui dénoncent des abus, des injustices, qui nous permettent d'accéder à des réalités difficiles à appréhender, et de nous faire une opinion justement fondée. De même, il reconnaît les immenses possibilités qu'offre Internet, y compris pour tisser du lien et de la solidarité, pour diffuser les messages de la foi.

Mais il dénonce aussi les dangers que ces divers moyens de communication font peser sur notre liberté de conscience, sur la construction de la personnalité notamment des plus jeunes. Danger aussi que le formatage de l'information, l'accès sans vérification à toutes sortes de rumeurs et de fausses nouvelles nous éloignent de la réalité et au final de la vérité.

Il souligne alors combien il est nécessaire et salutaire de suivre l'invitation de Jésus : venez et voyez, c'est-à-dire de se rendre compte par soi-même, de vérifier les faits dont il nous est donné connaissance, d'aller au-devant des personnes, les rencontrer en direct, les rejoindre là où elles en sont. Et il rappelle que la transmission de la foi s'est faite avant tout par la rencontre et le témoignage direct, depuis les tout premiers disciples jusqu'à aujourd'hui.

François termine son message par une prière qui conclura cette méditation :

Seigneur, enseigne-nous à sortir de nous-mêmes, et à marcher à la recherche de la vérité.

Enseigne-nous à aller et à voir, enseigne-nous à écouter, à ne pas avoir de préjugés, à ne pas tirer de conclusions hâtives.

Enseigne-nous à aller là où personne ne veut aller, à prendre le temps de comprendre, à porter l'attention sur l'essentiel, à ne pas nous laisser distraire par le superflu, à distinguer l'apparence trompeuse de la vérité.

Donne-nous la grâce de reconnaître tes demeures dans le monde et l'honnêteté de raconter ce que nous avons vu.

J'ajoute : Seigneur, envoie ton Esprit sur chacun de nous, qu'il nous comble de ses dons, et nous aide à recevoir les conclusions de notre synode diocésain, pour qu'en ce monde aimé de Dieu, nous soyons toujours davantage pèlerins et apôtres de la joie.

Joël **CHOVÉ**

Laval, le 16 mai 2021

Ac 1,15-17.20a.20c-26

Ps 102 - 1 Jn 4,11-16

Jn 17,11b-19

Retrouvez l'ensemble des homélies sur le site internet de la paroisse, espace «homélie du dimanche», en version PDF ou en version audio. A très bientôt dans notre belle paroisse !

